

TROIS POÈMES POUR JEAN-PAUL

André Roy

1. Au bas de l'escalier par
Un soir joyeux comme les autres
Tu as cessé de rêver à
Marilyn L'envoûtement blond, à
Yolanda Gigliotti et à son amant de dix-huit ans, à
Venise La chatte blanche (aux
Poils aussi soyeux qu'un dimanche d'hiver), au
Gai savoir des étoiles volantes, à
La neige des choses silencieuses, à
L'heureux naufrage du désespoir que
Personne ne voit et qui t'a enlacé.
Au bas de l'escalier, une suspension de
Ta fabuleuse vie, du
Temps fluide et
Pur.

2. La vision du monde à
Sainte-Mélanie, hors du
Cloaque quotidien et pérenne comme
Un avenir.
Tes poèmes aussi visibles qu'
Un trou noir dans l'univers du
Coma, dans l'oubli joliet des
Morts et des vivants qui
N'ont rien su du plumage de tes mots, de
Ta vie opalescente.
La nuit, l'image du ciel au
Bas de l'escalier.

3. Ton œuvre poétique qui ressemble au
Ronronnement des lilas à côté de
Ta maison et du ruisseau petit comme
Un os dans ma mémoire qui
S'en va.
Ton œuvre chaude et folle comme
Les plumes du spectacle des mots que
Tu donnes pour être aimé.
Va et revient la beauté des garçons aussi
Beaux que le sexe de chacun, que
Leur âme tendue au bout du sommeil.
Ton œuvre fait encore partie de
Toute une vie aimée à
La folie, aussi aimée que
La fable de notre passage sur
Terre.



André (Ramanauskas) Roy, né à Montréal d'une mère lituanienne, est écrivain et critique de cinéma. Il a publié, sur cinq décennies, toute sa production poétique aux Herbes rouges, saluée pour son exploration de la langue, sa quête de l'amour, et sa beauté révélant un réel tendre et exténué. Ouvertement LGBTQ, son œuvre a été couronnée par de nombreux prix. Citons quelques titres marquants : *Les passions du samedi* (1979), *L'accélérateur d'intensité* (réédité en 2019), *Action Writing, 1973-1985* (2000), *Comment allons-nous dorénavant écrire ?* (2021).